

quinze mille abonnés cette année. Mais le moyen qui couronne tous les autres, c'est le saint sacrifice de la messe, offert cinq et six fois par mois pour le plus grand bien de ceux qui encouragent efficacement notre œuvre de glorification de Sainte Anne.—Après cela, quelle autre intention principale et dernière pourrait-on nous prêter, si ce n'est la gloire de Dieu dans ses saints et particulièrement en Sainte Anne ?

Il y a ici au Canada deux dévotions qui nous viennent de nos pères. Également anciennes, également universelles, ces deux dévotions se ressemblent comme deux sœurs. Nous voulons parler de la dévotion à la propagation de la foi, et de la dévotion à Sainte-Anne. Dans l'une, vous fournissez les moyens aux missionnaires de répandre les lumières vivifiantes de l'Évangile ; dans l'autre, vous fournissez les moyens de répandre la salutaire dévotion envers Sainte Anne. Vous envoyez plus de quinze mille feuilles *missionnaires* prêcher à leur manière, dans les meilleures familles, la divine dévotion à Sainte Anne. Depuis Québec jusqu'à la Nouvelle-Orléans, depuis la Louisiane jusqu'en France, et de là jusqu'à Constantinople, vos "Annales" vont redire combien Sainte Anne aime les Canadiens, et elles engagent ainsi les populations à suivre votre exemple. N'est-ce pas une magnifique propagande en l'honneur de cette quasi Reine du ciel ? Dieu est admirable dans ses Saints, disent les Écritures sacrées, c'est-à-dire qu'il sait faire admirer ses divines perfections en les communiquant à ses Saints. C'est ainsi que sa bonté rayonne en Marie la